

ÉCOTAY-L'OLME ■ Un chantier bénévole de sécurisation de la maison du chapelain est prévu cet automne

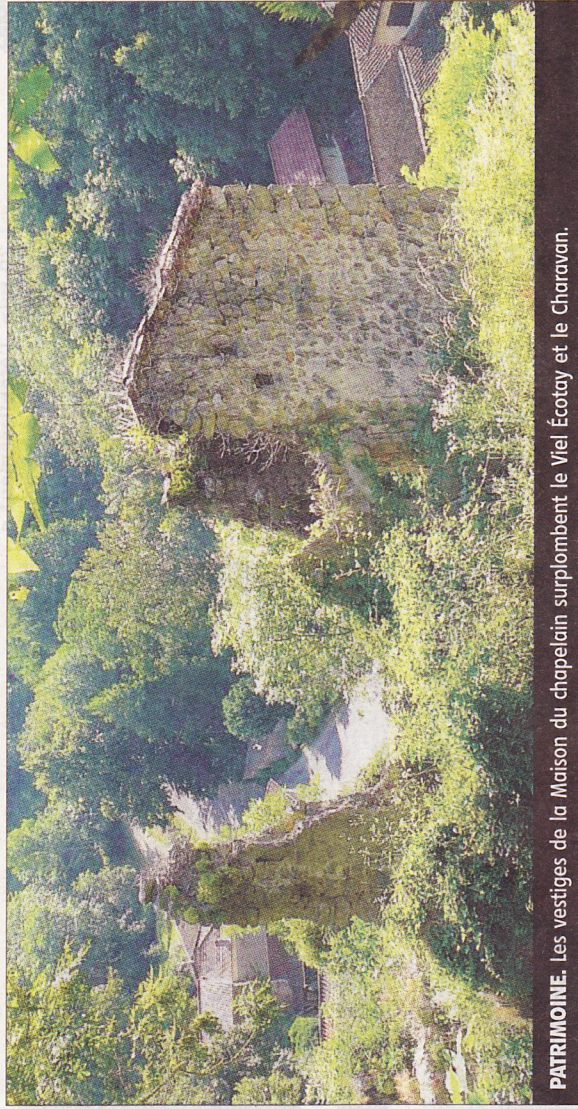
Un chantier bénévole au Vieil Écotay

La municipalité écotayenne, soucieuse de valoriser et de sécuriser le site du Vieil Écotay, organise un chantier bénévole autour de la maison du chapelain. La première réunion, jeudi 28 juin, a réuni une vingtaine de volontaires prêts à s'investir.

Ségolène Perret

segolene.perret@centrefrance.com

Au cœur du Vieil Écotay, au milieu d'une végétation luxuriante, des ruines laissent deviner la présence d'un ancien édifice. Laisse à l'abandon, subissant les affres du temps, il n'a cessé de se détériorer au fil des années, seuls quelques pans de murs subsistant aujourd'hui. Murs qui demandent à être consolidés de toute urgence sous peine de s'effondrer.



PATRIMOINE. Les vestiges de la Maison du chapelain surplombent le Vieil Écotay et le Charavan.



DÉBUT XX^e SIÈCLE. La maison du chapelain, au pied de la vieille église, au début du XX^e siècle. Les murs étaient encore debout.

peu d'éléments sur cette ancienne construction aujourd'hui en ruine, visible depuis le chemin qui mène à l'église.

Devenue dangereuse tant pour les habitants que pour les promeneurs du dimanche et autres touristes de passage, la municipalité a décidé de sécuriser la vieille bâtisse. Après de nombreux débats en conseils municipaux et divers devis pour choisir la meilleure solution (*sa démolition a également été envisagée, N.D.L.R.*), les élus ont opté pour la mise en place d'un chantier bénévole, encadré par un professionnel du bâtiment.

« Nous avons décidé de nous occuper de cette partie du patrimoine de la commune maintenant que la troisième tranche des travaux de l'église est terminée, explique Carine Gandrey,

adjointe déléguée au patrimoine, à la culture et à la vie associative. Il nous paraît intéressant de nous y atteler non seulement pour stabiliser la construction, mais aussi pour valoriser le site touristique du Vieil Écotay, tout en initiant un projet fédérateur et créer une dynamique autour du patrimoine écotayen. » Autre avantage, cette fois financier, l'intervention apparaît comme l'une des moins onéreuses, le coût du projet s'élevant à 24.600 € HT.

Une première réunion, jeudi 28 juin, a mobilisé une vingtaine de personnes intéressées par le projet. Des Écotayiens bien sûr, dont plusieurs représentants des Amis du Vieil Écotay. Mais aussi d'autres amoureux du patrimoine comme des membres des Amis de la colline

du calvaire, emmenés par leur président Roger Brunel. Une aubaine pour la municipalité qui souhaite profiter de l'expérience de l'association montbrisonnaise passée maître dans la restauration du patrimoine.

Deux mois de chantier

Le maire Pierre Bayle et son adjointe ont présenté le projet aux volontaires, exposé les différentes phases d'un chantier qui durera de septembre à octobre 2018 et précisé le rôle attendu des bénévoles. « Chacun fera en fonction de ses compétences et de ses disponibilités, insiste Carine Gandrey. Les personnes moins à l'aise avec les pierres pourront s'occuper de l'intendance, par exemple. L'objectif est que le chantier soit convivial. » ■

Nouvelle réunion. Les personnes intéressées par le projet sont conviées à la prochaine réunion, vendredi 27 juillet, à 19 heures, sur le site du Vieil Écotay. Le roulement entre les bénévoles sera notamment planifié.

HISTOIRE

Le Vieil Écotay depuis le XII^e siècle. Écotay est cité à la fin du XII^e siècle avec la construction d'un château-fort sur le site. Une paroisse est attestée à Écotay au XIII^e siècle et encore au XIV^e siècle, dotée d'édifices publics (presbytère, mairie-école). La maison du chapelain a appartenu à Camille De Meaux. Elle a ensuite été vendue et enfin cédée à la commune. La clé de voûte en forme de croix a été volée mais elle serait à l'origine du nom de maison du chapelain.